Fondation Henri Cartier-Bresson

Susan Meiselas
Nicaragua, Histoire, Mémoire

—

Martine Franck
Images, presse et luttes féministes

Dossier de presse

21 octobre 2026 - 7 mars 2027

Vernissage presse des expositions

Mardi 20 octobre 2026
14h – 16h

Contact presse

communication@henricartierbresson.org
79 rue des Archives 75003 Paris
+33 (0)1 40 61 50 60

79 rue des Archives 75003 Paris
+33 (0)1 40 61 50 50
henricartierbresson.org
@FondationHCB

Du mardi au dimanche : 11h – 19h
Plein tarif 10 € / Tarif réduit 6 €

Susan Meiselas
Nicaragua, Histoire, Mémoire

21 octobre 2026 – 7 mars 2027

CUBE

Les images vivent leur vie indépendamment de ceux qui les créent. C'est au Nicaragua que Susan Meiselas l'a compris. En 1978, la photographe, tout juste âgée de 30 ans, s'y rend pour la première fois. Elle a auparavant étudié l'éducation par l'image à l'université de Harvard, publié un premier livre très remarqué sur les spectacles de strip-tease et rejoint l'agence Magnum Photos. Dans ce pays d'Amérique centrale, l'insurrection populaire se transforme alors en guerre révolutionnaire opposant le Front Sandiniste de Libération Nationale (FSLN) à la Garde nationale du régime dictatorial du Président Anastasio Somoza Debayle soutenu par les États-Unis. Au cours de plusieurs séjours, elle photographie la vie quotidienne, les combats de rue et la victoire de la Révolution. En 1981, une première sélection de ces documents pour l'Histoire est publiée dans un ouvrage sobrement intitulé *Nicaragua, juin 1978-juillet 1979*.

Après cette publication, Susan Meiselas éprouve la nécessité de retourner au Nicaragua afin d'interroger ceux qui figurent dans ses images. Depuis quatre décennies, elle y est souvent revenue, documentant l'usage qui était fait de ses clichés reproduits sur divers artefacts (T-shirts, timbres, boîtes d'allumettes, etc.) ou des fresques murales, le plus souvent à la gloire de la Révolution, mais aussi, parfois, pour la critiquer ou la combattre. Elle a ainsi constaté que ses photographies étaient désormais douées d'une existence autonome. Avec le temps, un sensible écart s'est instauré entre ce qu'elles documentaient et ce qu'elles symbolisaient dans l'imaginaire collectif. Les images de Susan Meiselas sont ainsi devenues le lieu même d'une forme de tension entre Histoire et Mémoire. C'est précisément cette dialectique qu'à travers plus d'une centaine d'œuvres, de documents ou d'extraits de films, l'exposition de la Fondation Henri Cartier-Bresson et l'ouvrage qui l'accompagne, publié par l'Atelier EXB, ont pour ambition d'explorer.

Commissaire de l'exposition

Clément Chéroux
Directeur de la Fondation Henri Cartier-Bresson

L'EXPOSITION

Cette exposition est la première à aborder la série *Nicaragua* sous l'angle inédit de la vie des images — leur circulation, leur transformation, leur appropriation collective. Elle réunit plus d'une centaine d'œuvres et objets, dont des photographies inédites, jamais exposées ni publiées.

Pour prolonger cette réflexion sur la perception du fait historique à travers l'image, quatre artistes contemporains – Alfredo Jaar, Arno Fischer & Peter Voigt, Joy Garnett et Gabriel Pérez-Setright – présenteront des travaux en écho avec l'œuvre de Meiselas.

Susan Meiselas a reçu le Prix Henri Cartier-Bresson pour l'ensemble de l'œuvre en 2025.

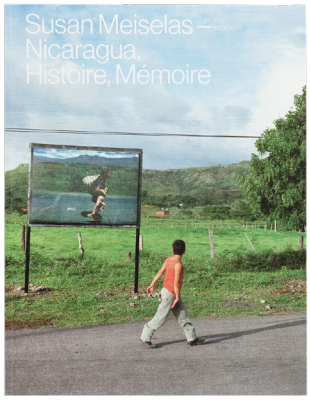
SUSAN MEISELAS

Née en 1948 à Baltimore, États-Unis, Susan Meiselas vit et travaille à New-York. En 1976, elle est l'une des rares femmes à être invitée à rejoindre l'agence Magnum Photos, — sa série *Carnaval Strippers* (1972-1975), consacrée au strip-tease forain, ayant déjà révélé la singularité de sa démarche. Ce projet fondateur pose les bases d'une œuvre construite sur la durée et la collaboration : Susan Meiselas y fait résonner les voix de ses sujets en mobilisant, au-delà de la photographie, le son, le texte, le livre et le film.

C'est son travail sur les zones de conflit d'Amérique centrale (1978-1983), et notamment au Nicaragua, qui lui vaut une reconnaissance internationale. Son œuvre embrasse depuis lors un champ géographique et thématique très vaste, des droits humains à l'identité culturelle, de la guerre à l'industrie du sexe. Elle a reçu certaines des récompenses les plus prestigieuses de la photographie, parmi lesquelles le MacArthur Fellowship (1992), le Prix de la Fondation Hasselblad (1994), le Guggenheim Fellowship (2015), le Prix Women in Motion décerné par Kering en partenariat avec les Rencontres d'Arles (2019), le Lifetime Achievement Award de l'International Center of Photography (2025) et le Prix Henri Cartier-Bresson pour l'ensemble de l'œuvre (2025).

Susan Meiselas, *Molotov Man, sandinistes aux abords du quartier général de la Garde nationale d'Estelí, 1979*
© Susan Meiselas / Magnum Photos

PUBLICATION



Susan Meiselas
Nicaragua, Histoire, Mémoire

Éditeur : Atelier EXB
Sous la direction de Clément Chéroux
Textes de Gioconda Belli, Carlos Fernando Chamorro, Clément Chéroux, Kristen Lubben, Susan Meiselas et Ileana L. Selejan
Entretien avec Lucy Lippard

Pour la première fois, cet ouvrage mettra en perspective le matériau photographique développé au Nicaragua par Susan Meiselas sur quarante ans à travers de nombreux inédits. Correspondances avec l'agence Magnum Photos, diapositives couleurs, reproductions dans la presse, pages de livres annotées, interviews filmées, installations dans la rue et muséales : les différents supports sur lesquels ses photographies ont été reproduites interrogent la question de la diffusion de l'image, sa reproductibilité et le statut d'icônes de certaines d'entre elles.

Enfin, l'ouvrage est accompagné d'un riche corpus de textes signés de figures internationales, qui recontextualisent l'œuvre singulière d'une photographe majeure de la scène contemporaine.

Version française et anglaise
Reliée, couverture brochée
21,6 x 27,9 cm
240 pages
Octobre 2026
ISBN : 978-2-36511-491-2
55 €

LABELLISATION

Ce projet est labellisé Bicentenaire de la Photographie par le ministère de la Culture et s'inscrit dans la programmation officielle du Bicentenaire du 1er septembre 2026 au 30 septembre 2027.

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité

BICENTENAIRE de la PHOTOGRAPHIE 2026.2027 1826.1827

ÉVÉNEMENTS

- **Feuilletage #23 : Rencontre avec Susan Meiselas autour de l'ouvrage *Nicaragua***
  Jeudi 5 novembre 2026 à 19h
  À la Fondation Henri Cartier-Bresson

- **Journée d'étude *Nicaragua - Regards sur une révolution***
  Série de tables rondes et de conférences autour de la révolution nicaraguayenne et de ses représentations. Elles réuniront historien·nes et journalistes, ainsi que Susan Meiselas elle-même et le directeur de la Fondation Henri Cartier-Bresson, Clément Chéroux.
  Vendredi 6 novembre 2026 de 9h à 17h30
  À la Maison de l'Amérique Latine
  Evénements en anglais, français et espagnol

Reproduction autorisée uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition et pendant sa durée.
Recadrage, modification ou retouche interdits. Merci de faire figurer les légendes et crédits complets.

01
Susan Meiselas, *Jeune tenant une grenade artisanale, San Marcos, juin 1978*
© Susan Meiselas / Magnum Photos

02
Susan Meiselas, *Muchachos attendant la contre-attaque de la Garde nationale, Matagalpa, 1978*
© Susan Meiselas / Magnum Photos

03
Susan Meiselas, *Près de la place centrale, Managua, 1979*
© Susan Meiselas / Magnum Photos

04
Susan Meiselas, *Adolescents armés et masqués retranchés derrière des sacs de sable pour affronter la Garde nationale, Matagalpa, août 1978*
© Susan Meiselas / Magnum Photos

Reproduction autorisée uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition et pendant sa durée.
Recadrage, modification ou retouche interdits. Merci de faire figurer les crédits complets.

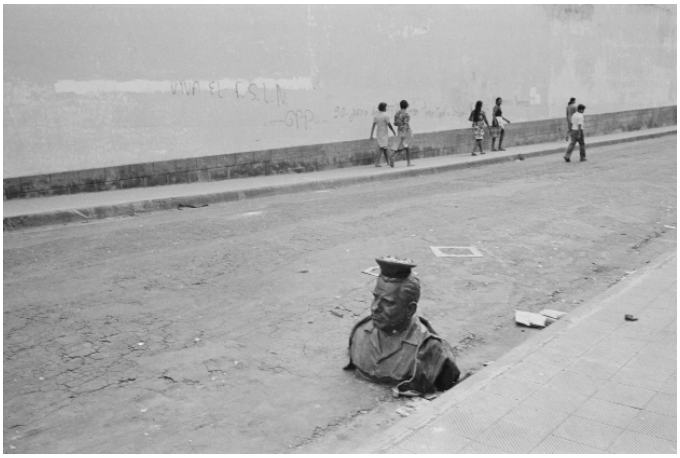
05
Susan Meiselas, *Molotov Man, sandinistes aux abords du quartier général de la Garde nationale d'Estelí, 1979*
© Susan Meiselas / Magnum Photos

06
Susan Meiselas, *Pochoir du Molotov Man sur un mur, en soutien à la milice populaire luttant contre les Contras, Estelí, 1982*
© Susan Meiselas / Magnum Photos

07
Susan Meiselas, *Jeunes s'entraînant au lancer de grenades artisanales dans la forêt voisine de Monimbó, juin 1978*
© Susan Meiselas / Magnum Photos

08
Couverture du « New York Times Magazine », 30 juillet 1978 avec *Jeunes s'entraînant au lancer de grenades artisanales dans la forêt voisine de Monimbó, juin 1978*
© Susan Meiselas / Magnum Photos

Reproduction autorisée uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition et pendant sa durée.
Recadrage, modification ou retouche interdits. Merci de faire figurer les légendes et crédits complets.



09
Susan Meiselas, *Après la prise de León, juillet 1979*
© Susan Meiselas / Magnum Photos

10
Susan Meiselas, *Cortège funéraire de leaders étudiants assassinés. Des manifestants brandissent un portrait d'Arlen Siu, membre du FSLN tuée dans les montagnes trois ans auparavant, à Jinotepe, juin 1978*
© Susan Meiselas / Magnum Photos

11
Susan Meiselas, *Route bloquée par des pneus en feu, San Marcos, juin 1978*
Diapositive couleur originale sous cadre
© Susan Meiselas / Magnum Photos

12
Susan Meiselas, *Installation de Fuite devant les bombardements, Estelí. La Garde nationale a repris la ville aux mains des rebelles sandinistes, 20 septembre 1978*, série « Reframing History », aux environs d'Estelí, 2004
© Susan Meiselas / Magnum Photos

Martine Franck
Images, presse et luttes féministes

21 octobre 2026 — 7 mars 2027

TUBE

Dans les années 1970, Martine Franck (1938-2012) photographie les luttes féministes, principalement à Paris. En tant que femme photographe, l'attention qu'elle porte aux mobilisations du Mouvement de libération des femmes (MLF) infléchit son regard sur le monde social et oriente durablement son œuvre.

La question des images s'impose dans les luttes féministes en réaction aux représentations médiatiques d'une culture visuelle dominante, qui objectifie les corps des femmes et peut détourner ou discréditer leurs revendications. Membre fondatrice de l'agence Viva (1972), Martine Franck partage cette vigilance à l'égard des images. Viva est conçue comme un « refuge de photographes qui savent la portée de l'image, connaissent son pouvoir d'information, refusent l'utilisation qui pourrait en être faite, et ne veulent pas s'échapper de leur réalité sociale. »

Cette exposition présente des photographies pour la plupart inédites, qui soulignent la dimension collective d'une culture visuelle féministe des années 1970. Celle-ci se manifeste à travers la représentation des mobilisations, mais aussi par l'essor de la presse féministe, devenue laboratoire des luttes. Les périodiques constituent également un support privilégié de diffusion des images.

À partir des années 1980, le féminisme s'institutionnalise et Martine Franck réalise les séries « Des femmes et la création » puis « Des métiers et des femmes » dans le cadre de commandes publiques. Son rapport au féminisme s'individualise progressivement mais demeure déterminant dans son œuvre.

Commissariat

Angèle Ferrere
Docteure en histoire et esthétique de la photographie
Lauréate de la Bourse de recherche curatoriale
Martine Franck 2025

L'EXPOSITION

Première exposition d'envergure consacrée aux photographies des luttes féministes réalisées par Martine Franck, ce projet aborde sous un angle inédit un aspect de son œuvre pas encore thématisé en France. Il réunit des tirages pour certains jamais montrés ni publiés en dehors de la presse féministe des années 1970.

MARTINE FRANCK (1938-2012)

Martine Franck naît à Anvers en Belgique le 2 avril 1938 ; elle suit des études d'histoire de l'art à l'Université de Madrid puis à l'Ecole du Louvre à Paris et présente un mémoire sur l'influence du cubisme sur la sculpture.

Sous l'impulsion d'Ariane Mnouchkine, en grande partie motivée par son intérêt pour le théâtre oriental, Martine Franck entreprend en 1963 un long périple en Asie. Ce voyage marque un tournant décisif dans sa vie car elle y découvre un nouveau mode d'expression : la photographie.

En 1965, elle est embauchée par Hugh Moffett, rédacteur en chef de *Time Life*, à Paris, comme stagiaire au laboratoire puis elle travaille comme assistante auprès des photographes Eliot Elisofon, Gjon Mili et Mark Kaufman. Poussée par Hugh Moffett, elle devient pigiste pour des magazines tels que *Life*, *Sports Illustrated*, *Fortune*, *Vogue*, *The New York Times*…

Son amitié avec Ariane Mnouchkine l'amène à suivre, dès sa création le 29 mai 1964 et jusqu'à sa disparition en 2012, la troupe du Théâtre du Soleil.

Martine Franck intègre l'agence Vu en 1970. Le 15 février 1972, elle cofonde l'Agence Viva aux côtés d'Hervé Gloaguen, Guy Le Querrec, François Hers, Jean Lattès et Richard Kalvar. D'abord pigiste, elle en devient salariée de 1974 jusqu'à 1979. En 1980, elle rejoint l'agence Magnum Photos en tant que membre associé puis en devient, en 1983, membre à part entière.

En 2002, elle crée, avec Henri Cartier-Bresson et leur fille Mélanie, la Fondation Henri Cartier-Bresson, dont elle assure la présidence jusqu'à son décès, le 16 août 2012.

ANGÈLE FERRERE

Angèle Ferrere est docteure en histoire et esthétique de la photographie. Après une thèse sur la photographie de chantier, elle a été lauréate de la Bourse de recherche Fondation Louis Roederer 2021 pour la photographie puis d'une bourse postdoctorale de l'Université Paris 8 pour une recherche portant sur les espaces urbains et périurbains dans l'objectif des femmes photographes en France dans les années 1970-1990. Elle travaille également sur les photographies diffusées dans la presse féministe française de cette même période et sur les archives visuelles lesbiennes. Elle a publié plusieurs articles dans les revues *Marges*, *Transbordeur* et *Focales*. En 2025, elle est la première lauréate de la Bourse de recherche curatoriale Martine Franck de la Fondation Henri Cartier-Bresson.

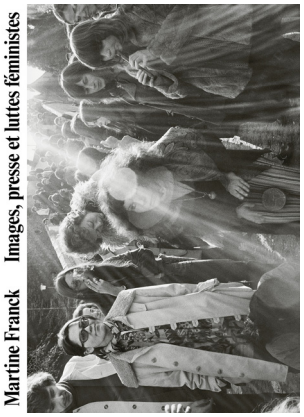
LA BOURSE DE RECHERCHE CURATORIALE MARTINE FRANCK

Créée en 2025 et attribuée tous les deux ans, la Bourse de recherche curatoriale Martine Franck soutient une nouvelle génération de chercheur·ses et curateur·rices dans l'exploration des archives de la Fondation Henri Cartier-Bresson. Elle offre à son·sa lauréat·e les conditions d'un travail approfondi, depuis la recherche jusqu'au commissariat d'une exposition et à la publication d'un ouvrage. Un dispositif conçu pour renouveler les regards sur l'œuvre de Martine Franck et d'Henri Cartier-Bresson.

La Bourse de recherche curatoriale Martine Franck bénéficie du soutien de la Fondation d'entreprise Linklaters.

Fondation Linklaters

PUBLICATION



Martine Franck.
Images, presse et luttes féministes.

Éditeur : Le Point du Jour et la Fondation Henri Cartier-Bresson
Texte d'Angèle Ferrere

Disponible en français
Relié
22 x 29 cm
128 pages
Octobre 2026
ISBN : 978-2-493674-09-8
35 €

Reproduction autorisée uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition et pendant sa durée.
Recadrage, modification ou retouche interdits. Merci de faire figurer les légendes et crédits complets.

01
Martine Franck, *États généraux de la femme*, Palais des congrès de Versailles, 20-22 novembre 1970
© Martine Franck / Magnum Photos

02
Martine Franck, *Parade sur la 5e Avenue, « Women's March for Equality »*, New York, États-Unis, 1971
© Martine Franck / Magnum Photos

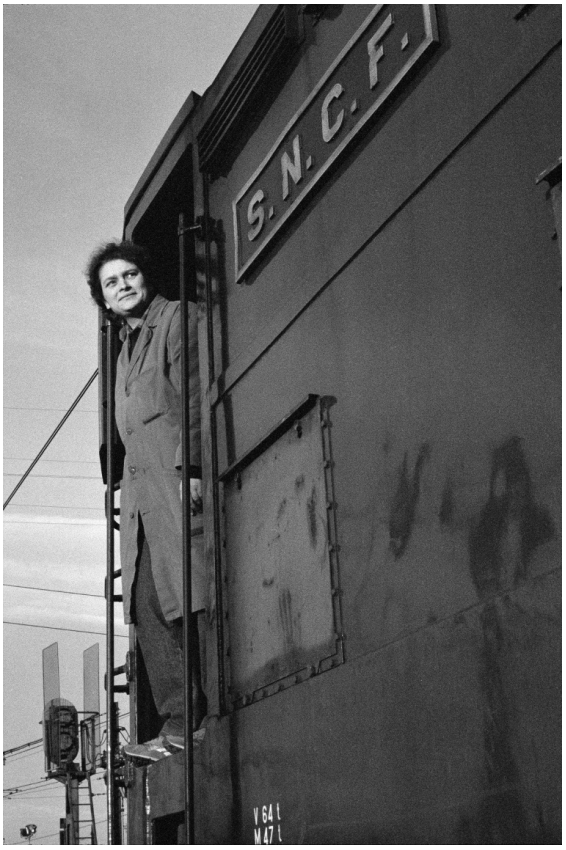
03
Martine Franck, *Fabrication du* Torchon brûle, Paris, avril 1971
© Martine Franck / Magnum Photos

04
Martine Franck, *Manifestation du 1er mai*, Paris, 1977
© Martine Franck / Magnum Photos

Reproduction autorisée uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition et pendant sa durée.
Recadrage, modification ou retouche interdits. Merci de faire figurer les légendes et crédits complets.

05
Martine Franck, *Rassemblement MLF pour la commémoration des femmes de la Commune à l'occasion de son centenaire*, square d'Issy-les-Moulineaux, 28 mars 1971
© Martine Franck / Magnum Photos

06
Martine Franck, *Carole Roussopoulos, marche Lip*, Besançon, 29 septembre 1973
© Martine Franck / Magnum Photos



07
Martine Franck, série « Des métiers et des femmes », *Nadine Ferreira, conductrice de locomotive*, gare de triage de Saint-Pierre-des-Corps, 1991
© Martine Franck / Magnum Photos